

## TARARE

## La société Féliciné conserve la gestion du cinéma

Alors que le contrat public du cinéma Jacques Perrin arrivait à son terme en fin d'année, les élus maintiennent la confiance de l'exploitation à la société Féliciné.

**P**as de changement pour l'exploitation du cinéma Jacques Perrin.

Alors que le contrat de délégation de service public établi entre la Ville et la société Féliciné arrivait à son terme le 31 décembre prochain, les élus ont décidé de maintenir leur confiance à cette structure.

Féliciné continuera donc d'exploiter le cinéma ces cinq prochaines années, comme l'a annoncé la conseillère déléguée à l'animation des équipements culturels, Rachelle Gana, lors du conseil municipal du 28 novembre.

Avec le Covid, le délégataire avait été confronté à une baisse de la fréquentation : 14 269 spectateurs en 2020 et 22 922 en 2021,



Le cinéma Jacques Perrin sera à nouveau géré par la société Féliciné ces cinq prochaines années. Photo d'illustration Progrès/ Yoann TERRASSE

contre plus de 50 000 en 2018 et 2019.

### Des places pour les Restos du cœur

Par ailleurs, les élus ont renouvelé le partenariat entre la Ville, les Restos du cœur et le concessionnaire du cinéma. « Le principe est d'inviter au

cinéma des personnes accueillies aux Restos du cœur pour des projections de films grand public », a précisé l'élue. En 2023, 400 places seront fournies à l'association et les tickets seront refacturés par le concessionnaire aux Restos du cœur au prix de 2,50 euros.

## TARARE

## Des rencontres ciblées sur le vivre ensemble entre générations



Les mamans, ici à l'école Voltair, se sont exprimées sur les relations conflictuelles qu'elles peuvent rencontrer au sein des familles. Photo Progrès/Jacqueline ROCCO

**D**eux rendez-vous ont été proposés, dans le cadre de la Semaine du vivre ensemble, mardi 6 décembre dans deux écoles élémentaires Voltair et Radisson.

Ouvert à tous, ils ont été animés par Mathilde Guérin, anthropologue de la famille et Marie-Louise Hansen coordinatrice du PRE (Programme de réussite éducative).

### « Nous avons tous le même objectif, la réussite de nos enfants »

Ces rencontres ciblées particulièrement sur le vivre ensemble entre générations ont été l'occasion pour les nom-

breuses mamans présentes de parler de leurs propres expériences et des relations conflictuelles qu'elles peuvent rencontrer au sein des familles d'où l'importance du dialogue qu'elles ont su exprimer. « Nous avons tous le même objectif, la réussite de nos enfants », ont-elles précisé.

Le maître mot, la transmission et faire confiance aux enfants.

L'école ouvre un autre horizon « Les enfants savent très bien s'adapter aux codes », ont précisé les animatrices.

Ce café des écoles, moment d'échange entre parents autour de questions du quotidien, est proposé par la ville de Tarare. Il existe depuis plusieurs années, mais mis en

veille durant les deux dernières années avec la crise sanitaire. Il réunit au sein d'une l'école et autour d'un café les parents et les intervenants suivant des sujets choisis. Relancé par des parents de l'école Radisson il y a un an, c'était l'occasion de l'étendre lors de cette semaine du vivre ensemble, où les acteurs socio-éducatifs du territoire se sont mobilisés sur l'inter-génération.

De notre correspondante  
Jacqueline ROCCO

Le programme complet de cette semaine du vivre ensemble qui se déroule jusqu'au 10 décembre peut être consulté sur le site de la Ville de Tarare.

## TARARE

## École Radisson : un projet pour « mieux vivre ensemble »

Un projet artistique est actuellement mené par l'école Radisson, la Ville et le bailleur immobilier Rhône-Alpes (IRA). « Il s'inscrit dans l'axe des actions de développement social permettant de favoriser le vivre ensemble et le lien social », a indiqué la première adjointe déléguée à l'éducation, Fabienne Volay, lors du conseil municipal du 28 novembre.

Ce projet s'adresse aux enfants des cinq classes de cette école (du CP au CM2) et des habitants, dans ce quartier situé en secteur prioritaire.

Débuté en septembre 2022, il se poursuivra jusqu'à la fin de l'année scolaire et s'orientera autour de leur habitat, de son histoire, de son quotidien, de ses difficultés et de ses avantages. « La Ville et IRA souhaitent renforcer le sentiment d'appartenance des habitants à leur quartier, à leur ville, pour aboutir à un mieux habiter et un mieux vivre ensemble », a poursuivi l'élue. Pour ce projet artistique, IRA va participer à hauteur de 8 000 euros.

## TARARE

## Le cinéaste Roland Nurier : « Les Palestiniens dansent sur les ruines »

**R**encontre avec Roland Nurier avant le bouclage de son second long-métrage concernant la Palestine, intitulé *Yallah Gaza*. Ce nouveau témoignage en image sera projeté au cinéma Jacques-Perrin, le 16 décembre prochain.

### Pourquoi avez-vous choisi de faire un autre film sur la Palestine, pour votre second long-métrage ?

« La Palestine, c'est comme la potion magique des Gaulois. Quand tu tombes dedans, tu ne peux plus en sortir. Pour être sérieux, je suis toujours aussi scandalisé par la situation, qui me tient à cœur. C'est celle d'un peuple en résistance. C'est une situation dans laquelle un peuple se fait voler sa terre. Il y a un occupant et un occupé, et ce dernier viole les règles du droit. Et c'est le silence dans les médias. »

### Pourquoi avez-vous choisi de serrer votre focale sur Gaza ?

« La situation de Gaza est très particulière. Le territoire est comme une enceinte, grande de 40 km par 12, où vivent, comme enfermés, 2,2 millions d'habitants. Les attaques et les bombardements sont récurrents, mais j'ai voulu montrer comment la vie est plus forte. Je ne suis pas naïf pour autant. Mais c'est étonnant de voir comment les personnes font société malgré tout, dans un paysage de décombres. La société civile est incroyable, elle reste debout. »



Roland Nurier est allé rencontrer le réalisateur anglais Ken Loach, un de ses modèles, pour les besoins de son film, *Yallah Gaza*. Photo Progrès/Jérémie BARÉ

### Quelles sont les particularités de ce film ?

« Il se présente sous l'angle du documentaire, avec des interviews scénarisées. Je dirai que ce film est plus cinématographique que mon premier long-métrage, *Le char et l'olivier*. Pour les images de Gaza, j'ai compté sur la complexité d'une équipe sur place, avec à sa tête le réalisateur palestinien Iyad Alastal. En effet, s'il est autorisé d'aller en Palestine, il est presque impossible d'entrer dans Gaza. Je lui indiquai les scènes du quotidien qui m'intéressaient, et cela a fonctionné. Je retiens comme un symbole, les images d'un groupe d'adolescents qui danse sur les ruines de bâtiments bombardés. C'est le résumé de mon message. »

De notre correspondant  
Jean Luc SAPOUN

## Roland Nurier signe un second film intitulé *Yallah Gaza*

Roland Nurier s'attelle, ces jours-ci, au bouclage de son second long-métrage concernant la Palestine, intitulé *Yallah Gaza*. Commencé depuis de longs mois, ce nouveau témoignage en image sera ainsi projeté, en avant-première des avant-premières, « dans mon jardin », comme dit le cinéaste, au cinéma Jacques Perrin, le 16 décembre prochain.

Alors que son premier film *Le char et l'olivier, une autre histoire de la Palestine*, se voulait très didactique et expliquait, en s'appuyant sur des interviews d'experts, l'histoire de la Palestine, ce second opus montrera résolument la vie quotidienne à Gaza et cette sorte de miraculeux élan vital qui habite sa population.

C'est à la fin de cette année que le récent retraité, et néanmoins jeune cinéaste, résidant à Ancy, devrait sans nul doute signer avec son distributeur, pour une sortie nationale au troisième trimestre 2023.